



CINÉMA[s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

MIRAGE DE LA VIE

Imitation of life
DE DOUGLAS SIRK

fiche film

FICHE TECHNIQUE

USA - 1959 - 2h04

Réalisateur :
Douglas Sirk

Scénario :
Allan Scott & Eleanore Griffin
d'après l'œuvre de Fannie Hurst

Photo :
Russell Metty

Montage :
Milton Carruth

Musique :
Frank Skinner

Interprètes :
Lana Turner
(Lora Meredith)
John Gavin
Steve Archer
Sandra Dee
(Susie, à l'âge de 16 ans)
Robert Alda
(Allen Loomis)
Susan Kohner
(Sarah Jane, à l'âge de 18 ans)



SYNOPSIS Parabole sur la vie américaine à travers l'amitié et le destin de deux femmes qui élèvent seules leurs filles, l'une blanche, l'autre noire.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Le Nouvel Observateur - Pascal Mérigeau
Imitation of Life, en français *Mirage de la vie*, n'est pas seulement le plus beau titre de l'histoire du cinéma, il est aussi un chef-d'œuvre absolu (...) Il y a là plusieurs scènes qui à chaque vision vous mouillent les yeux (...) Douglas Sirk était un génie.

aVoir-aLire.com - Virgile Dumez
Ce remake d'*Images de la vie* est un beau mélodrame, porté par une réalisation classique et élégante.

<http://www.cineclubdecaen.com/realisat/sirk/miragedelavie.htm>

Considéré par Fassbinder comme étant le chef-d'œu-



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



vre de Sirk : «Un film grandiose et fou sur la vie et la mort. Et sur l'Amérique», **Mirage de la vie** fut à l'époque le plus grand succès commercial de Universal et le dernier film de Sirk réalisé à Hollywood avant son retour en Europe. Il résonne comme le film testament du cinéaste, à l'image de son bouleversant final (...). Dans ce remake du film de John M. Stahl (**Images de la vie**, 1934), l'action a été transposée mais le principe mélodramatique a été conservé.(...) Sirk utilise beaucoup la musique et déploie une véritable rhétorique cinématographique avec, par exemple la scène du cabaret avec Sarah-Jane en femme offerte. (...)

Inrock - 9 nov. 2005 - O. Nicklaus
(...) Dernier grand mélodrame tourné par Sirk pour les studios Universal avant de rentrer à Berlin, **Mirage de la vie** (*Imitation of Life*) est le remake d'un film réalisé par John Stahl en 1934. Une explication du titre est donnée dans la chanson inaugurale : «*Without Love, You're only living an Imitation of Life.*» C'est la lecture la plus évidente, celle qui fera pleurer tout le monde. Mais le paradoxe sirkien, c'est de jouer sur les mots, et par ailleurs, de la célébrer, cette imitation de la vie. Son film est une éblouissante construction esthétique où rien n'est réaliste mais où tout ravit les sens. (...) **Imitation of Life** est aussi un grand film sur la prostitution : si Sarah Jane, la métisse - qui fera mourir sa mère de

chagrin car elle a voulu se faire passer pour une Blanche - ne trouve de boulot que dans des cabarets ou elle fait l'entraîneuse, le métier de comédienne est aussi montré comme une forme sublimée de prostitution.

BIOGRAPHIE

(...) Si un trait stylistique est caractéristique de l'œuvre de Sirk, c'est bien ses couleurs. Celles-ci sont baroques, chaudes, excessives, à l'image des bouleversements des personnages et des situations. Ses couleurs de prédilection sont le rose et le rouge (qui représentent pour lui rage de vivre et fringale sexuelle) et le jaune (couleur typiquement artificielle qui évoque l'importance des apparences). À ces couleurs chaudes, Sirk oppose les tons de bleu pour des atmosphères nocturnes. Finalement, il utilise le violet ou le lilas pour ajouter une valeur sentimentale et nostalgique au récit.

Sirk utilise également les décors de manière symbolique. Selon Sirk, les escaliers évoquent le désir des protagonistes de s'élever et de dominer leur vie. Le réalisateur affectionne aussi les miroirs, car on y voit tomber les masques, ils permettent de renvoyer l'image multipliée de la solitude. Il utilise également les fenêtres, elles marquent une pause, une ponctuation pathétique dans le récit : une ponctuation pathétique dans le récit : «la femme à la fenêtre est un témoin passif, situé à la fron-

talité du monde clos, intérieur, et du monde extérieur, à la limite de la cellule familiale et de l'univers social, mais - quoiqu'elle regarde à l'extérieur - elle ne franchit pas cette limite, elle ne cesse pas d'appartenir au cercle domestique qui simultanément la protège et l'enferme». ¹

¹*Bourget, Jean-Loup. 1984. Douglas Sirk. Paris : Edilio. p.184*
http://fr.wikipedia.org/wiki/Douglas_Sirk

FILMOGRAPHIE

| | |
|--|------|
| La Habanera | 1937 |
| Hitler's Madman | 1943 |
| A Scandal in Paris | 1946 |
| Des filles disparaissent | 1947 |
| La première Légion | 1951 |
| No Room for the Groom | 1953 |
| All I Desire | |
| Le secret magnifique | 1954 |
| Le signe du païen | 1955 |
| Demain est un autre jour | |
| Tout ce que le ciel permet | |
| Taza, fils de Cochise | |
| Les ailes de l'espérance | 1956 |
| Les amants de Salzbourg | 1957 |
| Écrit sur du vent | |
| Le temps d'aimer et le temps de mourir | 1958 |
| La ronde de l'aube | |
| Mirage de la vie | 1959 |
| Qui donc a vu ma belle ? | 1973 |

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°281/282, 259, 319, 539, 563
Cahiers du Cinéma n°104, 571, 628
Grande Histoire Illustrée du 7ème Art n°68